

La compagnie BOOM présente

L'Echappée

(titre provisoire)

Un spectacle de théâtre de papier
sur la **vraie fausse histoire d'Annie Kopchovsky**,
première femme à faire le tour du monde à bicyclette en 1895



Equipe

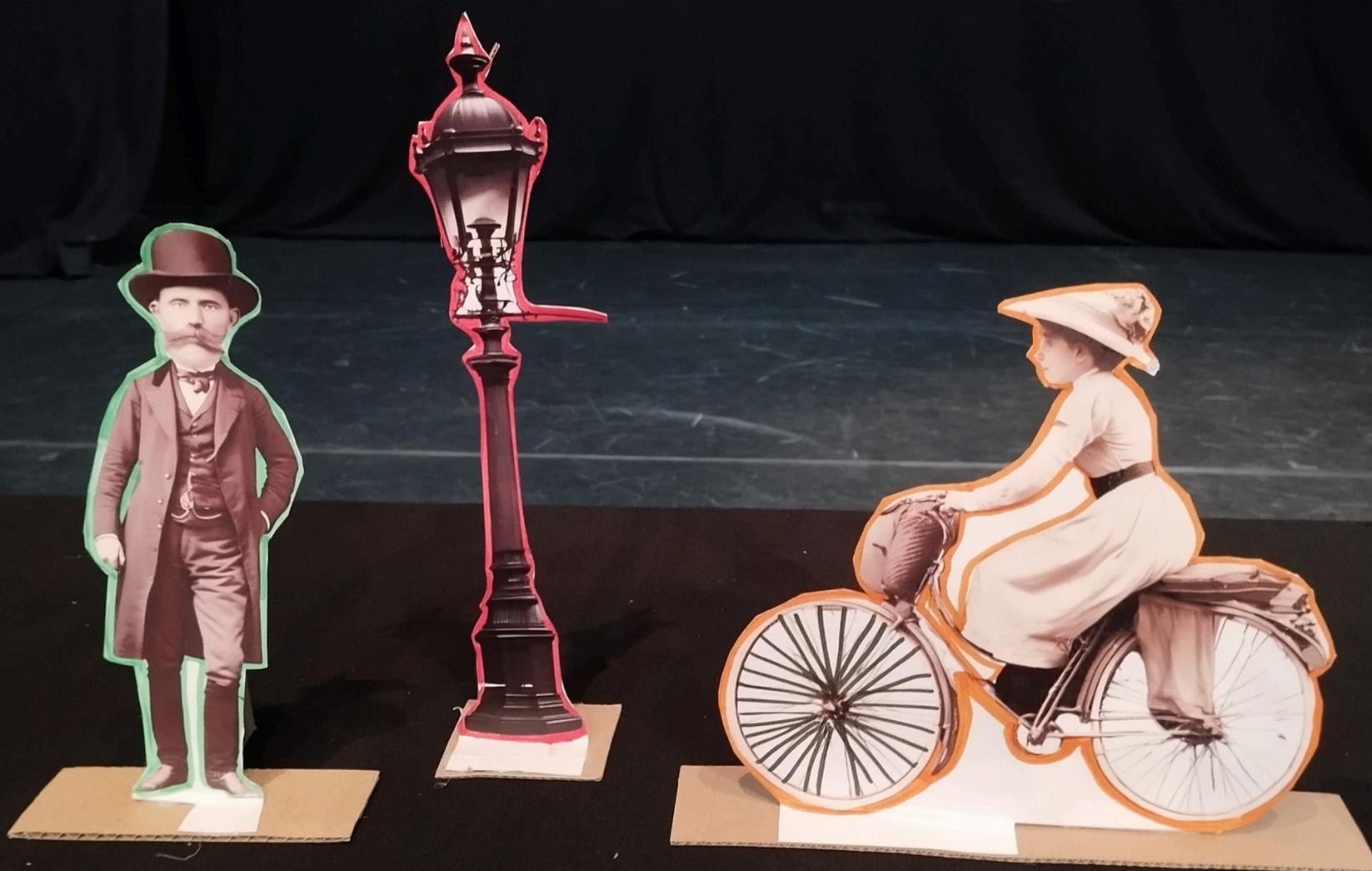
Jeu : Zoé Grossot ou Julie Gouverne
Co-mise en scène : Alexandra Vuillet
Scénographie : Cerise Guyon
Costume : *en cours*
Création lumière : Romain Le Gall-Brachet
Création sonore : Thomas Demay
Régie : Romain Le Gall-Brachet ou *en cours*
Administration et production : Amé Wallerant

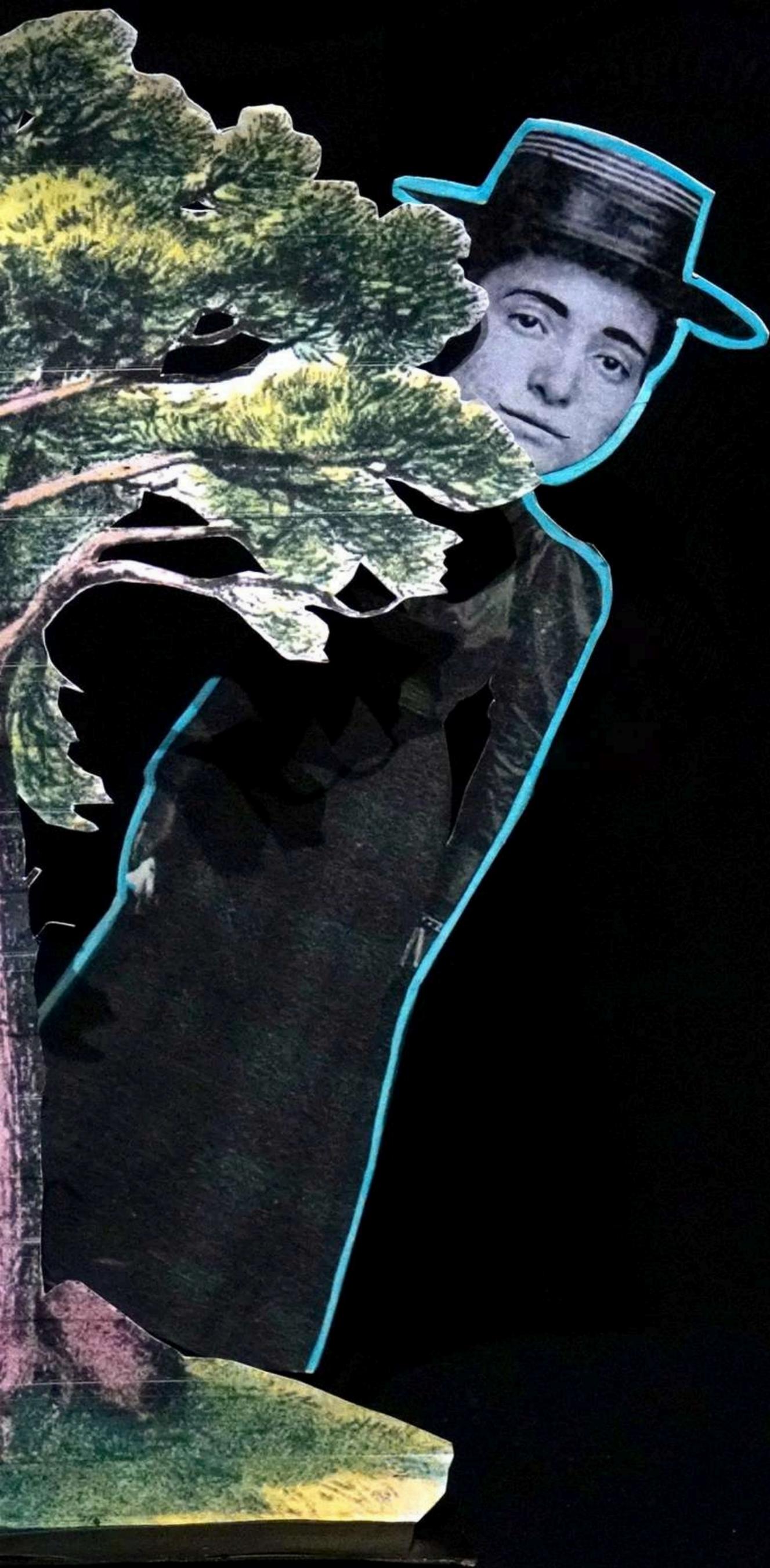
En bref

Jauge : 100 spectateur·rices
Durée : 40 min
Tout public à partir de 8 ans
(scolaires à partir du CM1)

Création : automne 2025

Dossier : décembre 2024





« La bicyclette a fait plus pour l'émancipation des femmes que n'importe quelle chose au monde. »

Susan B. Anthony,
militante féministe,
en 1896

Note d'intention

Un matin de juin 1894, Annie Kopchovsky, relevant un pari, s'embarque dans un voyage extraordinaire. Elle se lance seule, armée d'un revolver et d'un vélo, pour un tour du monde de 15 mois. En chemin, elle dort dans des cimetières, manque de tomber d'un pont, chasse le tigre avec un prince indien. Elle devient ainsi la **première femme à faire le tour du monde à bicyclette**.

La vie d'Annie Kopchovsky est fascinante. Elle éveille tout de suite la curiosité. En racontant son voyage, je veux mettre en scène **un récit d'aventures**. Sherlock Holmes, Indiana Jones et Robert L. Stevenson ont bercé notre enfance. Ici, nous allons nous plonger dans les codes de l'épopée. Une épopée à l'époque victorienne, et avec le moyen de transport le plus incongru : le vélo. Cette histoire nous donne l'occasion d'un voyage spectaculaire : des péripéties, du suspense, des scènes d'action.

Dans la continuité du travail de la compagnie, c'est aussi l'occasion pour nous de mettre en avant une **femme méconnue de l'histoire**. La littérature, le cinéma, la bande-dessinée regorgent d'épopées masculines. Il s'agit ici de renouveler notre imaginaire en racontant les aventures d'une héroïne.

Et puis, je me suis vite rendue compte que beaucoup de ses exploits ne sont pas vérifiables. Annie Kopchovsky, alias Annie Londonderry, exagère, affabule, triche. Elle raconte rarement deux fois une anecdote de la même façon. Elle annonce même abandonner son voyage, puis le reprend. **Annie forge son propre mythe**. Ici, le récit d'aventure se colore d'une dimension intéressante. Comment raconte t-on son histoire ? Comment crée t-on une héroïne ?

Zoé Grossot



La vie d'Annie Kopchovsky (1870-1947)

Annie Kopschovsky part le 25 juin 1894 de Boston, à vélo et sans argent, pour réaliser **le premier tour du monde à vélo fait par une femme**. Elle a relevé le pari d'un mystérieux banquier. A cette époque, le vélocipède connaît un véritable engouement. Bien que de nombreux médecins s'inquiètent de son impact sur la santé et la fertilité des femmes, il devient très vite un outil de leur émancipation. Les femmes découvrent une nouvelle liberté de circulation. Annie Kopschovsky, 24 ans, née en Lettonie et immigrée aux États-Unis, se lance dans cette aventure alors même qu'elle ne sait pas faire de vélo.

Elle **bouscule les codes sociétaux** en laissant derrière elle son mari et ses trois enfants et s'embarque dans ce voyage de 15 mois. Au cours de son voyage, elle troque le corset et la jupe longue pour une tenue d'homme.

Elle donne des conférences hautes en couleur pour financer son voyage, dans lesquelles elle raconte ses exploits.

Traversant une dizaine de pays, empruntant routes et chemins de fer, elle effectue un **véritable exploit sportif**. Elle regagne Boston au bout de 15 mois, devient journaliste et termine sa vie auprès de sa famille.





Une vraie fausse histoire

Lorsqu'elle raconte ses exploits, Annie invente parfois. C'est l'**aller-retour entre réalité et fiction** qui pique notre curiosité. C'est l'occasion pour nous de montrer comment on crée un récit.

Au plateau, la comédienne-marionnettiste hésite, refait, invente, enquête. Elle essaye de comprendre ce qui est vraiment arrivé. Parfois elle aussi invente. Annie prend des libertés avec son histoire et nous aussi. Les silhouettes de théâtre de papier se transforment, évoluent au fur et à mesure des ajouts d'Annie. **Ce doute est moteur de jeu.** Qu'est-ce qu'on choisit de raconter et de taire ?

Annie est une héroïne qui nous émeut, nous transporte, nous ment, nous émerveille, nous déçoit. C'est l'ambiguïté de ce personnage qui nous intéresse.

Pour le-la spectateur·rice, c'est l'ambivalence entre le plaisir de la découverte de ce récit et l'inassouvissement de ne jamais tout à fait savoir.

Théâtre de papier :

images d'archives et univers coloré

Pour porter le récit de ce voyage monumental, le théâtre de papier nous a paru tout indiqué. Il permet de rendre compte de l'immensité du chemin parcouru, tout en étant extrêmement créatif.

Les jeux d'échelle, les plans subjectifs, les contre-plongées. Les rouleaux de paysage se déplient et les apparitions en pop-up donnent vie au voyage d'Annie. Pour ce spectacle, notre imaginaire puise dans les films d'aventures, la bande-dessinée, les photos d'archives et l'animation. Ici, on utilise **les codes du film d'action et la bande-dessinée.**

Notre recherche esthétique s'appuie sur la rencontre entre les **photos d'archives du XIXème** siècle et un **univers en couleurs.** Grâce aux photos, on accède à la réalité du quotidien d'Annie. Les formes et aplats de couleurs nous permettent une plongée dans l'imaginaire, tout en apportant une approche contemporaine. Cette rencontre d'esthétique traduit l'ambiguïté du récit d'Annie : entre ce qui est vrai et ce qui est inventé.

Pour les spectateur·ices, le voyage entre images d'archives et univers coloré, c'est **le plaisir du reportage et la joie de l'invention en direct.**





Une silhouette à vélo entre dans une forêt sur un fond sonore de tempête.

Une épopée sensible et sensorielle

La rencontre entre l'image d'archives et la bande-son réaliste suggère la réalité sensorielle du voyage d'Annie Kopchovsky. Ce spectacle est aussi l'occasion d'éprouver la **dureté et la solitude de son périple**. Des scènes plus lentes, construites comme des plans-séquences laissent entendre le passage du temps. Les décors de papier peuvent tout à tour représenter de manière réaliste les paysages, ou devenir des miroirs de l'état émotionnel d'Annie. Il s'agit ici de faire appel au corps des spectateur·rices, pour **ressentir le voyage plutôt que de le comprendre**.

C'est aussi l'occasion de découvrir la part sensible de cette héroïne. Annie Kopchovsky accomplit des prouesses, mais elle doute aussi, échoue, et recommence. Ici, on donne à voir une vision plus **nuancée de l'héroïsme**.

Jeu

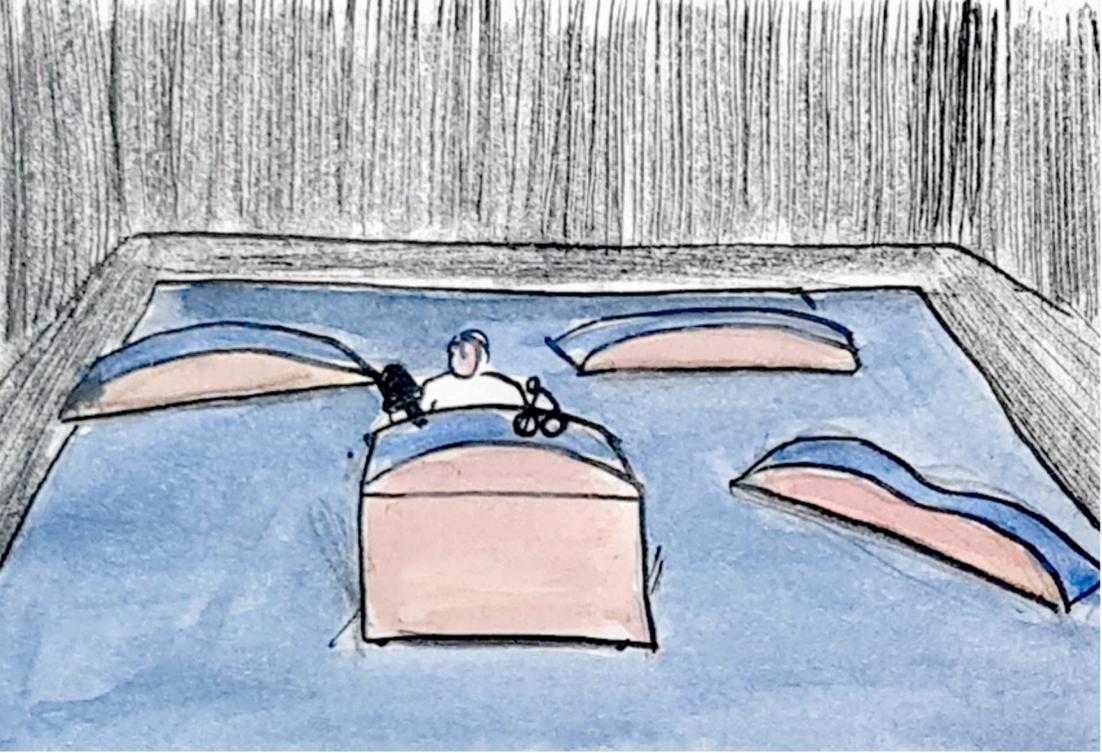
Entre burlesque et poétique

Le personnage au plateau **raconte l'histoire au présent**. Elle invente, recrée, rejoue des scènes en fonction des indications d'Annie. Elle donne vie et voix aux personnages de papier, parfois même en utilisant des parties de son corps. Son essoufflement donne corps à la réalité de l'exploit physique d'Annie.

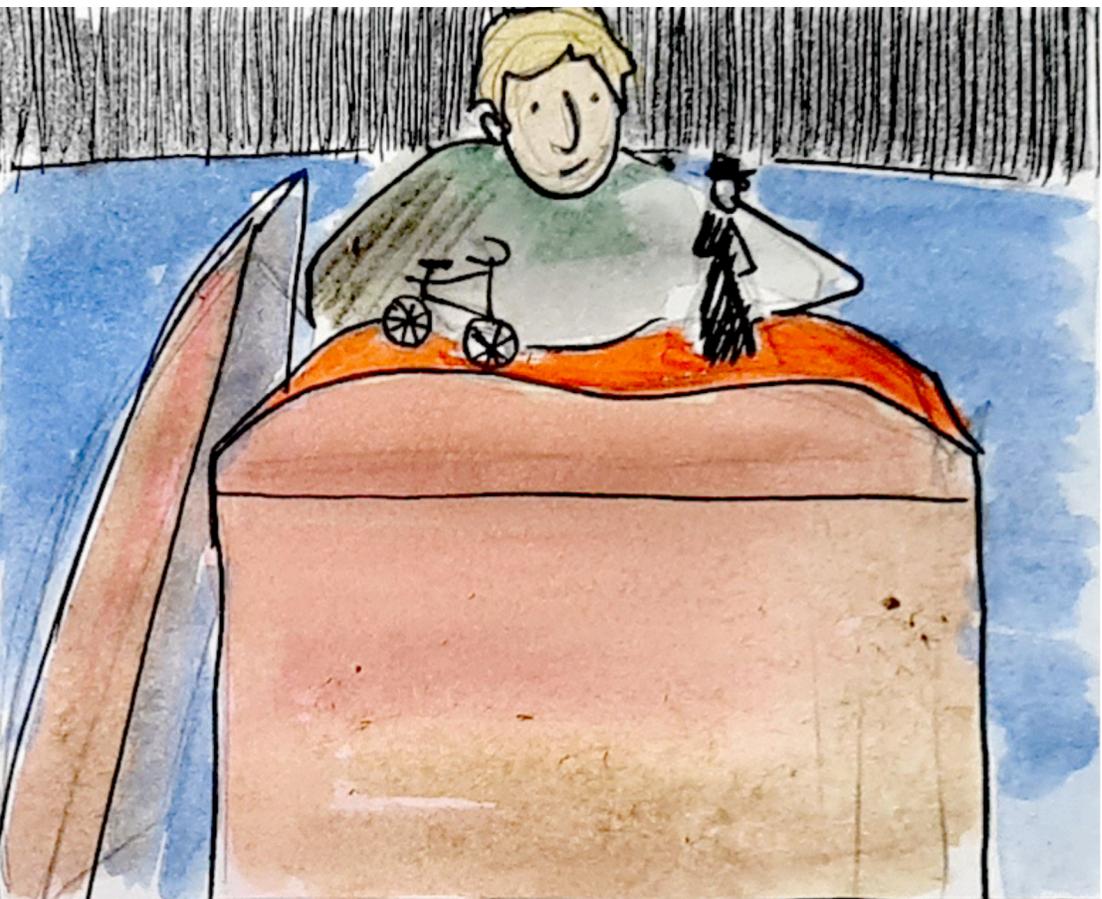
La comédienne disparaît aussi, laissant place à des traversées où le·la spectateur·rice voyage dans différents paysages.

Ici, on veut donner à voir tous les aspects du voyage d'Annie : les victoires comme les échecs, **l'exploit sportif comme les cascades à vélo**.





Commence dans un plateau paysage



plateaux interchangeables



pour aller faire une carte mentale

Scénographie : Une machine à jouer

Nous imaginons le plateau comme une immense étendue, une image du monde dans lequel Annie va s'élancer. Dans cet espace bleu, se trouvent quatre volumes courbés, qui créent un paysage. Zoé utilisera tour à tour les différents monticules en les installant sur un **caisson mobile**, pour former des espaces de jeux/paysages variés, sur lesquels évolueront les silhouettes de papier.

Le dispositif d'apparence assez simple se révélera plein de surprises. Des rouleaux de papier où figurent les paysages se déploient. Des éléments se soulèvent pour faire apparaître des décors, à la manière du pop-up.

Une fois explorés, les volumes seront réinstallés dans l'espace créant ainsi une cartographie sensible, associée aux souvenirs et aux traces laissées par Annie

Un dispositif léger

Pour salles équipées et non équipées
Gradinage obligatoire
Montage 4h
Noir obligatoire
Espace 6m/6m
100 spectateur·rices

Présentation de l'équipe

(en cours)

Zoé Grossot - co-mise en scène et jeu



Elle intègre en 2013 la formation annuelle du Théâtres aux Mains Nues, puis l'École Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières l'année suivante. Elle découvre par ailleurs le clown à travers plusieurs stages donnés par Carole Tallec. En 2018, en entame la création d'un solo de théâtre de matières *L'Univers a un goût de framboise*. En 2019, elle fonde la compagnie BOOM. En 2021, elle joue et co-met en scène *En avant toutes*. Elle travaille en parallèle de la compagnie BOOM comme comédienne (Glitch compagnie, collectif Napen) et regard extérieur (cie la Tendre, cie du Grand tout, Coline Fouilhé).

Alexandra Vuillet - co-mise en scène



Formée en Théâtre au conservatoire (CRD à Oyonnax) et à la marionnette auprès d'Emilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux mains nues). Je cofonde la Compagnie Arnica avec Emilie Flacher avec qui je collabore jusqu'en 2010. Je partage mon temps entre la création et l'enseignement. Tour à tour, comédienne marionnettiste, assistante à la mise en scène, coach marionnette, chercheuse sur les enjeux d'enseignement du théâtre, professeure de théâtre, je participe à des projets mêlant la marionnette au théâtre, à l'art lyrique ou à la danse. Je travaille actuellement avec les compagnies AMK, La Magouille, pour la Co[opéra]tive, Chiendent Théâtre et avec les artistes chorégraphiques Lila Deridj et Anne-Catherine Nicoladzé. Titulaire du Diplôme d'état de Professeure de Théâtre, j'ai enseigné de manière régulière de 2011 à 2021 dans les conservatoires de Paris et auprès des étudiant.es de l'ESNAM. J'interviens aujourd'hui ponctuellement pour des modules d'enseignement de marionnette à destination des élèves de Théâtre pour des classes à orientation professionnelle (Paris, Poitiers, Cergy...).

Julie Gouverne - comédienne alternante



L'attrait pour la marionnette l'a amenée à prendre son sac à dos et à quitter le Loiret pour les Hauts de France afin d'étudier les Arts du spectacle à l'Université d'Artois à Arras en 2015. En 2018 elle entre en classe marionnette au CRR d'Amiens, elle co-crée un collectif (Le Veille au soir) rejoint une compagnie très jeune public (cie Les Lucioles s'en mêlent) et finit par intégrer en 2021 l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. De nature calme et pas très bavarde, elle observe, écoute, touche, s'inspire du Vivant et tente d'embarquer petits et grands dans de douces, mais pas moins complexes, aventures (im)mobiles.

Cerise Guyon - scénographie



Diplômée de l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle puis de l'ENSATT (Lyon), dont elle sort diplômée en 2013. En parallèle à cette formation, elle se forme également à la construction de marionnettes auprès d'Einat Landais. Elle collabore avec Astrid Bayiha, Cécile Backès (accessoires), Pierre Cuq, Philippe Delaigue, Olivier Letellier, Emma Pasquer, Jérémy Ridet, Pauline Ringeade, Pauline Rousseau (Collectif Inverso). Elle a également été assistante à la mise en scène de Robert Wilson (Les Nègres, 2014). Pour la marionnette, elle travaille avec Bérangère Vantusso, Audrey Bonnefoy, Zoé Grossot, Compagnie La Magouille, Lou Simon, Jurate Trimakaite (en France et en Lituanie, où elles reçoivent le Auksniniai Scenos Krysiiai, équivalent des Molières lituaniens, du spectacle Jeune Public).

Amé Wallerant - administration et production



Diplômé d'un master en histoire des femmes et du genre, je débute dans le travail social et l'enseignement tout en m'investissant dans l'associatif. Je découvre l'accompagnement administratif de projets sociaux-culturels dans une association luttant contre les discriminations LGBTQIphobes. Bifurquant vers le spectacle vivant, je rejoins le bureau d'une compagnie de théâtre en 2018 et intègre une formation professionnelle de danse contemporaine. Mettant à l'oeuvre mes deux passions, je collabore depuis avec plusieurs compagnies, sur scène ou au bureau : La Sticomiss, Tamèrantong, le Marilù collectif, Graines de mouvement... puis la compagnie BOOM que j'accompagne depuis 2022.

Thomas Demay - création sonore



Il est né à Charleville Mézières et construit ses bases au conservatoire, où il pratique la clarinette. Il commence à s'intéresser à la mao à 10 ans quand ses parents achètent le 1er ordinateur de la famille. Ne sachant pas trop à quoi il était destiné, il eu la chance de travailler sur plusieurs projets des élèves de la 9e promotion de l'ESNAM, et continue depuis de travailler avec certains et certaines, notamment plus récemment avec la Cie La neige sur les cils sur ''Ne m'attends pas'' et la Cie Big UP sur ''Juste une mise au point'' et le dernier ''Post Party''.

Romain Le Gall Brachet - création lumière et régie



Diplômé du DMA régie lumière de Nantes Romain Le Gall Brachet découvre la marionnette en 2011 au Théâtre aux Mains Nues où il travaille pendant sept ans comme régisseur principal et formateur. Parallèlement il co-fonde en 2012 le Collectif NAPEN, compagnie de marionnettistes dont le travail s'axe sur une répartition horizontale des tâches. Il quitte le Théâtre aux Mains Nues en 2017 et prend part à des créations, comme éclairagiste, régisseur général et, parfois, comme comédien.

La compagnie BOOM

La Compagnie BOOM est née en 2019 sous l'impulsion de la comédienne-marionnettiste Zoé Grossot. La compagnie travaille en faisant dialoguer théâtre, objet, papier, marionnette et clown contemporain. Les spectacles naissent toujours d'un intérêt autour d'une thématique et d'une urgence à transmettre cette connaissance. Que ce soit en vulgarisant science ou histoire, l'important est raconter en adresse directe au spectateur·rice ce qui nous a ému·e, étonné·e, surpris·e. Les spectacles sont issus de la collaboration avec d'autres artistes. Nos créations sont tout public, s'adressant parfois aux enfants ou aux adolescent·e·s, et toujours aux adultes.

Nos créations

L'Univers a un goût de framboise - 2018

Forme courte de 30 min

Conférence fulgurante sur le cosmos et l'apparition de l'espèce humaine

Ce spectacle a joué plus de 200 fois en France et à l'étranger

En avant toutes - 2021

Co-création avec Lou Simon / Théâtre de papier

Un spectacle qui célèbre les femmes oubliées de l'histoire

Ce spectacle a joué plus de 50 fois en France

En avant toutes - création 2021



Calendrier

(en cours)

Création sur la saison 24/25

Novembre 2024 :

2 semaines de résidence au TAG à Grigny

1 semaine d'actions culturelles à Grigny

Avril 2025 :

1 semaine de résidence au Totem d'Avignon et actions culturelles

1 semaine de résidence à l'ECAM du Kremlin-Bicêtre et actions culturelles

Octobre-novembre 2025 :

2 semaines de création technique (lieu en cours) + première

+4 à 5 semaines de construction de la scénographie, du décor et des silhouettes en atelier

+ 1 semaine de reprise de rôle pour la comédienne alternante

Première prévue pour l'automne 2025



Soutiens

La compagnie recherche des soutiens, accueil en résidence, coproductions et pré-achats

Le PIVO 95 - Scène conventionnée Art en territoire
Accueil en résidence - coproduction - pré-achat

L'Amin Théâtre - Le TAG
Accueil en résidence - coproduction

Espace culturel André Malraux au Kremlin Bicêtre
Accueil en résidence - coproduction - pré-achats

Côté Cour - Scène conventionnée Art, enfance, jeunesse
Coproduction

Le Totem - Avignon
Accueil en résidence - apport en production

MJC-Théâtre des 3 vallées à Palaiseau
Pré-achats

Théâtre du Garde Chasse aux Lilas
Pré-achats

Théâtre intercommunal d'Etampes
Pré-achats

Action financée par l'aide à la création de la Région Ile-de-France



SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
ART - ENFANCE - JEUNESSE
AVIGNON

Pistes de projets d'éducation artistique et culturelle autour de L'Echappée

La compagnie propose une ou plusieurs actions autour de la création de *L'Echappée*, pendant ou en dehors des périodes de résidence :

1) Ouverture public pendant une résidence

- Rencontre et découverte du processus de création, présentation de l'équipe artistique
 - Moment de partage de ce que la compagnie fait en résidence
 - Echange et discussion sur la thématique et la forme du spectacle

2) Découverte du théâtre de papier en lien avec le spectacle

- Format 2h par groupe (scolaires et/ou centre sociaux) avec 1 ou 2 intervenantes
 - Découverte du théâtre de papier et du processus de création
 - Discussion autour de l'invisibilisation des femmes
 - Fabrication d'une silhouette de théâtre de papier

3) Recherche et création autour du théâtre de papier

- Format 10h pour un groupe classe avec 2 intervenantes
 - Découverte du théâtre de papier et du processus de création
 - Fabrication de marionnettes en théâtre de papier et expérimentation
 - Improvisation, jeux, recherches
- Moment de partage de ce que les élèves auront découvert et créé, dans une forme libre

Contacts

ARTISTIQUE

Zoé Grossot

contact@compagnieboom.com

ADMINISTRATION et PRODUCTION

Amé Wallerant

admin@compagnieboom.com

MEDIATION CULTURELLE

mediation@compagnieboom.com

www.compagnieboom.com

Crédit photos : Christophe Marand et Marta Pereira